

L'éducation, c'est la famille qui la donne; l'instruction, c'est l'Etat qui la doit.

*Victor Hugo*

Le respect est le lien de l'amitié.

*Proverbe oriental*

L'amour, l'amitié et le respect sont les trois voiles solides pour naviguer sur l'océan de la vie.

Celui ou celle qui sème l'injustice moissonne le malheur.

Celui ou celle qui laisse commettre une injustice ouvre la voie à d'autres injustices.

On ne cueille pas le fruit du bonheur sur l'injustice.

Ce que j'avais à dire sur le cœur après que Jean a sacrifié sa vie, victime d'une injustice alors qu'il s'était entièrement dévoué pour son métier qu'il a tant aimé.

L'école, c'est le lieu où nous acquérons de nombreuses connaissances et compétences. C'est là où nous avons appris à nous construire, à devenir des citoyens.

Et ce que nous sommes devenus aujourd'hui, nous le devons à nos professeurs. Sans eux, sans la passion qui les anime, sans cette volonté de transmettre leur savoir, nous n'aurions sans doute pas eu le même avenir.

Les professeurs sont bien souvent des découvreurs de talents. Ils savent voir la part d'excellence qui est en chacun de nous et nous orienter sur les chemins de la réussite.

C'est pourquoi, il est important de rendre hommage à tous ces enseignants qui nous ont aidés à trouver notre voie. Il est important que notre société leur adresse un message de reconnaissance bien senti et les remercie pour le travail essentiel qu'ils accomplissent chaque jour.

Alors, respecter un enseignant est le reflet de la bonne éducation et du civisme.

Il ne peut exister pire situation que de sacrifier sa vie au nom d'une accusation calomnieuse et infondée et plonger toute une famille : l'épouse de Jean Willot, ses enfants, sa famille, ses proches, ses amis dans la peine et la douleur dont ils ne se remettront jamais.

Quand j'ai appris l'effroyable nouvelle que Jean avait décidé de mettre fin à ses jours, le vendredi 15 mars, date qui sera à jamais marquée d'une pierre noire, je n'ai pas hésité un seul instant à prendre la plume pour lui rendre hommage.

J'ai connu Jean il y a bien longtemps à la rentrée scolaire 2001, quand il fut affecté à l'école Flammarion à Eaubonne. Il avait choisi une classe de cours élémentaire puis plus tard une classe de cours préparatoire.

Ayant quitté l'école en 2004, j'avais gardé de lui le souvenir d'un collègue certes un peu réservé mais fort sympathique et toujours de bonne humeur.

Il était très apprécié de ses collègues, des parents d'élèves et de ses élèves.

Quand on a juste six ans et qu'on veut s'adresser à Jean, ses élèves ne lui disaient pas maître mais papa, mots touchants et attendrissants comme si Jean était leur deuxième papa.

J'ai rassemblé un recueil comprenant des témoignages de parents, l'article d'une journaliste qui avait souhaité l'interroger sur les raisons du choix de sa profession, raconté le déroulement de la marche blanche, agrémenté de textes poétiques et de prosopopées, en imaginant ce qu'il pourrait nous dire depuis le Paradis qu'il a rejoint sans aucun doute.

Jean, ton nom restera à jamais gravé dans nos cœurs et jamais nous ne t'oublierons.

Le monde de l'Éducation a été violemment frappé en plein cœur le vendredi 15 mars 2019. Nous avons appris l'effroyable nouvelle : Jean Willot, professeur à l'école Flammarion d'Eaubonne, dans le Val d'Oise, a mis fin à ses jours, suite à une accusation calomnieuse et infondée.

Toutes nos condoléances à sa famille, ses proches et ses amis.

Prions pour lui et que son âme repose en paix.

Ce triste évènement n'est pas sans nous rappeler le célèbre film du réalisateur André Cayatte « Les risques du métier », de 1967, avec comme rôle principal Jacques Brel qui incarna le rôle de l'instituteur.

Un résumé de l'histoire :

Jean Doucet, instituteur dans un petit village normand, fut accusé à tort de tentative de viol par Catherine, une de ses élèves, âgée de quatorze ans.

Alors qu'il clamait son innocence, deux autres élèves, également de sa classe, lancèrent de nouvelles accusations contre lui.

Finalement, les élèves qui l'accusèrent de viol, finirent par avouer qu'elles avaient menti afin de se venger d'une remontrance qu'il fit à une de leurs camarades de classe.

Ce film fut tellement poignant, stressant et émouvant que les spectateurs eurent envie de voler au secours de Jean Doucet afin de témoigner que les filles avaient menti.

L'instituteur finit par être innocenté.

Malheureusement, il fut contraint de quitter définitivement le village pour être affecté dans une autre région.

Le scénario de ce film aurait pu être inspiré d'une histoire réelle; il n'en fut rien.

Enseigner devient malheureusement parfois un métier extrêmement difficile.